

surgit du gouffre avec agilité et majesté et continue de s'avancer hardiment. Pendant ces derniers jours nous avons vu plusieurs navires en route pour Québec et Montréal. Je crois que la politesse est mieux observée sur mer que sur terre, car tous les vaisseaux qui sont passés dans notre rayon visuel, nous ont salués avec une grande galanterie, tout en nous faisant connaître de lieu de leur départ et de leur destination.

J'ai maintenant une excellente idée de ce que nous appelons Océan. Le mugissement des vagues qui m'ontonnent et le sifflement du vent dans les cordages me font penser à ces paroles de Chateaubriand : "J'ai l'immensité sur ma tête, j'ai l'immensité sous mes pieds."

Le premier de mai, mon aimable compagnon et moi nous commençons le mois de Marie dans notre cabine. Que de pensées, que de souvenirs assiègent notre esprit ! Nous sommes sur l'océan, ballotés par les flots et peut-être sur le bord de la tombe ! Chassons les sombres idées et portons notre pensée sur nos parents et nos amis qui prient Marie, *Stella Maris*, pour les deux voyageurs éloignés de plus de 1,500 milles de leur patrie.

A midi, j'ai entendu une conversation qui m'a profondément attristé. Un prédicateur allemand qui revenait d'une mission dans l'Arkansas, discutait avec un gros anglais, qui ne paraissait pas l'approuver en tous points. Après avoir traité différentes questions philosophiques, mes deux discoureurs en sont venus aux hommes mêmes, aux philosophes, et le sujet est tombé sur Voltaire. Je prêtai une oreille très attentive. L'Allemand était un admirateur enthousiasmé de Voltaire; il ne tarissait pas en éloges. On l'entendait dire souvent : "*Voltaire is a very smart fellow.*" " Quel charmant prédicateur, dis-je en me tournant vers mon ami Pâquet ! Je suis sûr que s'il continue longtemps à parcourir le même sentier boueux, il finira ses jours comme le monstre qu'il adore *en mangeant le fruit de ses inventions*,"

Rien d'intéressant à noter pour les 2, 3, 4 et 5 ; notre navire est continuellement balloté par des vagues énormes ; nous pouvons à peine nous tenir sur le pont. Néanmoins je ne puis m'empêcher de dire que l'océan est majestueux et qu'il proclame la toute puissance du Créateur.

Le 6, le temps est nuageux, mais sans pluie. Le vent, soufflant du sud, nous est assez favorable. Vers quatre heures P.M. le vent tombe complètement, et le ciel devient clair et serein. Tout à coup, à notre droite, nous apercevons la terre. "L'Irlande !" nous sommes-nous écriés. Oui, c'est l'Irlande que nous avons près de nous ; elle mérite bien le nom de Verte Erin, avec son riche manteau de verdure que le soleil darde de ses rayons ardents. Nous avons longé les côtes de l'île St. Patrice pendant l'espace de 20 à 30 lieues et dans toute cette étendue, je n'ai eu qu'à admirer les plus riants aspects.

Les anglais qui se trouvaient à bord semblaient différer de sentiments avec moi en portant leurs regards sur l'Irlande. Quelques-uns d'entre eux s'exclamaient avec leur fanatisme habituel : "That's the land of the Fenians !" Et si vous aviez vu la moue qu'ils faisaient en prononçant ces paroles de mépris !

Après avoir fait escale pendant quelque temps à Mo-ville, nous continuons notre course rapide. Le 7 au matin

je vois dans le lointain, l'Écosse que dore le soleil levant. Un grand nombre de navires sillonnent la mer d'Irlande.

Bientôt l'île of Man s'offre à nos regards. Ici je me serais au Canada. La première montagne qui s'élève à l'ouest de cette île, ressemble beaucoup au cap sur lequel est bâtie la citadelle de Québec. Les autres chaînes présentent l'aspect des montagnes qui bordent la rive nord du St. Laurent en arrière de la baie St. Paul.

Promotion.

Les zouaves et leurs nombreux amis ont appris avec un grand plaisir la nomination de M. B. A. T. de Montigny premier Zouave Canadien, et ex-Président Général de l'Union Allet, à la haute dignité de Recorder de la ville de Montréal. Cette récompense accordée à de longs et loyaux services dans les lettres, le barreau et la magistrature ne peut qu'être agréable aux frères d'armes du nouveau juge. Le premier des Canadiens à servir le Saint Siège, il est aujourd'hui le premier des zouaves, à s'asseoir sur un banc judiciaire.

Mais si tous les zouaves se réjouissent de l'honneur conféré à l'un d'eux, il est, parmi eux, un groupe qui le ressent peut-être plus vivement. Nous voulons parler du bureau de rédaction de ce journal à qui M. de Montigny a rendu de grands services depuis deux ans. Nous l'avons vu à l'œuvre et nous avons pu apprécier ses talents et son dévouement.

Nous offrons donc au nouveau magistrat au nom de tous les zouaves et en particulier au nom de la rédaction du Bulletin, nos plus sincères félicitations et l'expression de notre joie au sujet de sa nomination.

A la dernière réunion du Bureau de Régie, le 19 courant, quelques amis s'étaient joints aux zouaves pour fêter le nouveau Recorder. M. le Vice-Président Général Lucien Forget en portant la santé du héros du jour, fit voir combien M. de Montigny méritait cette haute position et l'honneur qui en rejaillissait sur le corps des zouaves. Au nom de tous les camarades, il le félicita chaleureusement de la grande marque d'estime qui venait de lui être donnée par le gouvernement de son pays.

Les éloquentes paroles de l'orateur furent vivement applaudies.

M. l'Aumônier Edmond Moreau, venu de St. Barthélemy expressément pour assister à cette fête de famille, ajouta quelques mots de congratulation venant du cœur, et fit ressortir tout l'honneur attaché à la nouvelle position de notre camarade et tout le bien qu'il est appelé à faire dans l'accomplissement de ses nouveaux et importants devoirs.

M. de Montigny répondit en termes émus et remercia ses amis de ce témoignage d'estime. Dans une improvisation éloquente, il passa en revue les devoirs de sa nouvelle position, et la responsabilité qui lui incombait pour le maintien du bon ordre et de la morale dans la ville de Montréal.

Il fut alors proposé par M. James McKenzie, Vice-Président local pour Montréal, secondé par M. le Docteur A. B. Champagne, et adopté à l'unanimité.